

RAPATRIEMENTS...

Nous lisons dans les journaux italiens:

***Côme, 21.** - Les nommés Norberto Bardin, d'Antoine, âgé de 28 ans, né à Santa Giustina (Belluno), géomètre, et Martin Rusconi, de Joseph, originaire de Viggiù (Côme), tailleur de pierre, ont été arrêtés à Ponte Chiasso. Ils venaient d'être expulsés de la Suisse sous l'accusation de professer des idées anarchistes.*

Les journaux suisses n'ont pas parlé de ces expulsions, qui ne sont autre chose que des extraditions. Quelle gaffe avez-vous faite, M. le commandeur Riva, par votre dépêche ordonnant de retenir Jaffei en prison à Bellinzone! Sans cela, il se trouverait déjà à cette heure dans un bagne de S. M. votre Maître!

La méthode est connue: on arrête tout ouvrier italien qui reçoit un journal anarchiste ou se rencontre quelquefois avec des camarades suisses connus. Immédiatement expulsé, il est conduit à Chiasso, où la police italienne, obligeamment prévenue, l'attend. Si le malheureux prend le train, arrivé à Côme, la première gare après Chiasso, il est arrêté; s'il continue la route à pied, c'est à la fraction de Ponte Chiasso, un petit groupe de maisons au-delà de la frontière suisse, que les carabinieri le prennent.

Vraiment, quand on entend de braves gens qui parlent encore de nos libertés séculaires, il faut faire un effort sur soi-même pour ne pas les insulter. Le plus désespérant, c'est que dans d'autres pays de semblables faits provoquent au moins des protestations, dans le nôtre silence unanime. Si les soi-disant éléments libéraux étaient chez nous une réalité et non une simple fiction, on aurait depuis longtemps demandé raison à M. Kronauer et au *Conseil fédéral* de leurs louches agissements.

Luigi BERTONI.
